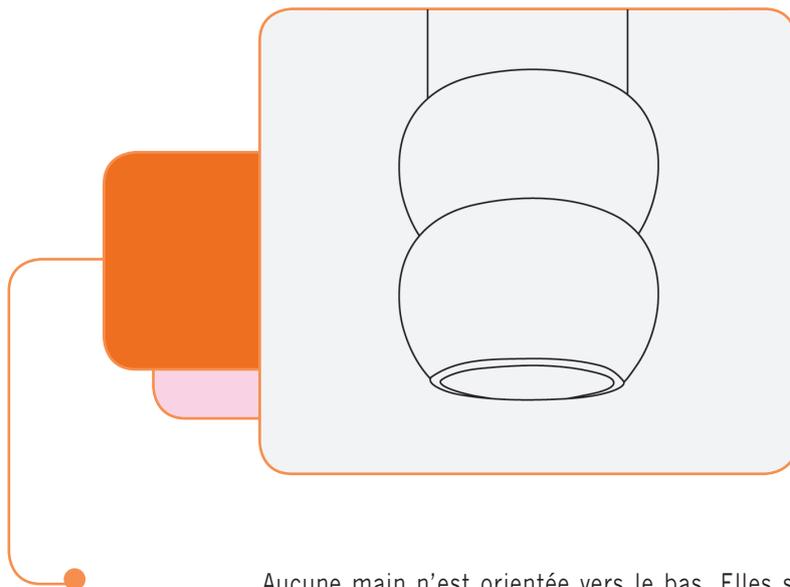


dossier de presse du festival images contre nature 2007

p.2	ÉDITORIAL
p.3	PROGRAMMES 2007 : présentation et dates de programmation
p.5	ÉVÉNEMENTS : présentation, dates de programmation, informations pratiques
p.7	PROGRAMME ESPACE
p.8	PROGRAMME IDENTITÉ
p.9	PROGRAMME MOUVEMENT
p.10	PROGRAMME PERCEPTION
p.11	PROGRAMME SENS
p.12	PROGRAMME TEMPS
p.13	SOIRÉE PREVIEW
p.14	VIDÉOTHÈQUES
p.15	CHRONIQUES
p.16	INSTALLATION
p.17	OUVERTURE
p.18	CLÔTURE
p.19	PARTENAIRES



Aucune main n'est orientée vers le bas. Elles s'inclinent vers la gauche ou la droite, plus ou moins. Elles suivent le modelé de la pierre, ce qui leur donne un air agité. Un modelé bien senti en direction ascendante. A croire que la pierre où se pose les paumes ouvertes, petits brins d'herbes secoués, forme une masse consentante. Par endroits, elles se détachent. Une à trois couleurs les constituent, main auréolée de rouge, main blanche auréolée de noir, main noire et rouge auréolée de blanc. Il y a, bien sûr, un homme de taille moyenne recroquevillé devant. Il vient de prendre cette position après avoir écarté les bras. Il porte des vêtements de circonstance et semble cependant désœuvré. La chaleur l'accable sans doute. L'endroit est désertique, découpé en sillons abrupts et nus par des géants égarés. Dans leurs creux, on aperçoit de lourdes touffes vertes qui égayent joliment le paysage.

Tout spectateur que nous sommes se trouvera un jour devant une main de Patagonie.

P'Silo organise le festival international de vidéo expérimentale Images Contre Nature qui se déroulera du 22 juin au 7 juillet 2007 à Marseille : aux Lices, à l'Espaculture, au Filet, au Videodrome et au Yup'ik.

Le festival propose, de nouveau et pour sa 7ème édition, une programmation internationale de libre facture : des films de format court et moyen métrage, où l'image prédomine et produit de palpitants phénomènes. La sélection - programmes et vidéothèques - en rend compte. Une preview en donnera un aperçu au rythme de *l'electro live act. Féminin 2007* de Mlle Heksenfee. Les sujets traités sont toujours aussi divers. Par contre, les événements du festival ont, cette année, un thème commun : *Amour et Politique*. Il se matérialise, en premier, par l'installation *Substance Nord*, une proposition de "dISTANCE focALE" et "360° et même plus", en second, dans *Filmer et punir* de Pierre Merejkowsky qui fait l'Ouverture, et en troisième, lors de la Clôture avec les marionnettes de *Noli me tangere*, une création de la Cie Intermezzo. Enfin, P'Silo en donnera une version avec *Go gO Go*, les chroniques visuelles et sonores du festival.

Il s'y questionne la condition d'être humain, non sans humour. Ah, que volent les oiseaux !

H.B.

Recevoir des films des quatre coins du monde est toujours un plaisir renouvelé. Nulle routine. Six programmes -espace, identité, mouvement, perception, sens et temps- présenteront les 58 films sélectionnés.

Notre intérêt se tourne invariablement vers ces images où se travaille la forme : rythme, cadrage, montage, couleur, incrustation, superposition, voix off, musique. Une écriture que l'on ne conçoit pas comme esthétisante, illustrative ou démonstrative. Nous attendons que l'image est du poids, qu'elle donne corps -un corps d'images- au sens.

extraits des vidéos sélectionnées sur www.p-silo.org

Le programme espace commence et finit avec le voyage, que nous découvrons les façades d'une ville avec *Porto pour moi* ou *Le bonheur* d'arpenter la vie par les rencontres que l'on y fait. Entre-temps, se dégage le désir de rendre l'énergie d'un lieu avec *Urban Surfing*, *Vihr* et *Trains and Dreams* ou celle que la vitesse provoque avec *TGV 231*. L'espace apparaît dans le panorama que décrit *Kaizer* souligné par la suspension du mouvement. On appréhende l'infiniment grand par le vol de *Genesis* et un infiniment plus petit avec les éléments quotidiens et pourtant si insolites de *Secrètement au bord du monde*. Enfin, l'espace humain se révèle un titan aux pieds d'argile quand disparaît lentement l'île de *Sönemböör*.

le jeudi 5 juillet à 19h et le samedi 7 juillet à 17h30

aux Lices - 12 rue des Lices/7°

Le corps marque le programme identité de sa présence : corps féminin immergé à fleur d'eau et en apnée pour *For Sore Eyes*, corps modèle et sans pli sur petits carreaux avec *Mannequins Harlequin*, corps qui aiment, souffrent, se déchirent dans *Disconnected*, *One to One* et *House of Tomorrow*. Le voilà ironiquement exalté lorsqu'il s'emballe au spectacle de *Fugue* et *Oprahagogo*. *Untitled trilogy*, *Pledge* et *Last Request* l'analyse dans son rôle, sa représentation, son langage et par le langage. Mais, *Burning Love II* rendra finalement ses contours indécis.

le mercredi 4 juillet à 17h30 et le vendredi 6 juillet à 20h30

aux Lices - 12 rue des Lices/7°

Le programme mouvement nous plonge dans la danse et l'explosion. *Cellular Activity : TANZ !* fait d'un mariage un grand ballet visuel. *Dubus* orchestre un slow hollywoodien jubilatoire et *Rittrato di famiglia* laisse voltiger les images comme autant de feuilles au vent, en tourbillon. L'explosion se décline de multiples façons : astres lumineux et colorés pour *Exploration*, construction de volumes à un rythme soutenu pour *Can I have 2 minutes of your time ?*, charges d'électrons avec *Energie !*, prolifération des formes en miroir pour *Under twilight* et en couleurs pour *D-CINÉ(3)*, apparitions contrastées et saccadées de *Die wand*, situations superposées et éclatées avec *Climax* et enfin, évocation du désastre qu'elle engendre avec *Sarajevo*.

le jeudi 5 juillet à 17h30 et le samedi 7 juillet à 19h

aux Lices - 12 rue des Lices/7°

Onion inaugure le programme perception sur le thème "voir et ne pas voir", les cartons noirs qui s'intercalent entre les images mettent le spectateur dans l'attente. A contrario, *What I saw on October 32, 1988* semble tout montrer en saisissant la banale beauté de l'instant avant que *Motion Exercises* ne façonne cette totalité en un surréaliste et débridé "no futur". Se développe aussi l'intervalle existant entre voir et avoir vu. On revient sur ses pas avec *Memoriam* dans un va-et-vient entre deux saisons, passé et présent. On revient sur soi, à travers les humeurs vécues et observées qui sous tendent la réalisation de *Another Hard Winter* ou dans le reflet du miroir de *Paysage*. On revient sur des images dans le cadre intime de la famille, *The beautiful garden*, et celui plus général du cinéma, *Psycho(s)*, où tout arrive deux fois plus intensément. Avec *Infinite Trajectory*, le phénomène de la vision se fond dans la conscience.

le mercredi 4 juillet à 20h30 et le vendredi 6 juillet à 17h30

aux Lices - 12 rue des Lices/7

A nouveau, le corps tient une place prépondérante dans le programme sens mais le regard posé sur lui est tout aussi déterminant. On l'aborde par un jeu d'images devinettes chargées d'un lourd secret avec *Et puis l'amour*. On le fait beaucoup jacasser *Chez Sacha* et on jacasse beaucoup sur lui dans *Un gars, une fille... et Dieu !*, mais il résiste autant dans la guerre, *Body of war II*, que dans les bas-fonds interlopes, *Les Mille et Un Soleils de Pigalle*, aussi bien au quotidien et privé de liberté, *Camarades*, que soumis à des lois iniques provoquant les reconductions aux frontières, *Sans statut*. Une résistance due sans doute à la diversité de ses actions, *Pedestrians*, et il est si désirable, *Dire avec les yeux*.

le jeudi 5 juillet à 20h30 et le samedi 7 juillet à 16h

aux Lices - 12 rue des Lices/7°

Que d'histoires dans le programme temps. Elles se racontent avec les moyens du bord et avec tout ce qu'il faut d'émotions dans *Mini-series*. Elles s'écrivent dans *Mois* et *A year* comme dans un journal intime rempli d'annotations joyeuses, tristes et empreintes de nostalgie ou, avec *Let it go*, de griffonnages d'impressions superposées. On s'y enfonce au point de se perdre dans les rêves de *Vaisseau fantôme*. Grâce à elles, n'importe quel objet a une vie sentimentale et deux chaises forment *Le couple*. La construction elliptique de (*flick flight flimsy*) *Ernest Fenollosa* met l'accent sur la complexité des langages et des lectures. Une question de conjoncture qui fait parfois que la petite histoire rejoint la grande dans l'ombre et la lumière de *Two thousand walls (a song for jayous)*.

le mercredi 4 juillet à 19h et le vendredi 6 juillet à 19h

aux Lices - 12 rue des Lices/7

soirée preview avec *electro live act. Féminin 2007* de Mlle Heksenfee

La preview est constituée de films faisant partie de la sélection. Un premier rendez-vous avec les possibilités et les trésors d'inventions que recèlent ces images. C'est aussi un moment festif, à partager en deuxième partie de soirée aux sons envoûtants de Mlle Heksenfee. Sur la base rythmique, des paillettes de sons s'égrènent en douceur. Malaxés et déformés, ils transportent d'univers en univers sans rien enlever au tempo de la danse.

le 22 juin, à partir de 19h30 (projection à 20h - live à 21h), au Yup'ik - 11 rue de l'Arc/1°

vidéothèques

Dans l'absolu, l'ensemble des films peut être visionné, 230 au total. En effet, une vidéothèque à la carte permet de consulter gratuitement les vidéos reçues mais non retenues dans la sélection. Toutes ne sont pas expérimentales, à notre avis du moins. Mais on remarquera d'une part, des courts métrages d'animation richement composés provenant entre autres de Russie et de Turquie, d'autre part, l'apparition d'une tendance à l'harmonie spirituelle, et, dans tous les cas, une multiplicité rassasiante. Une deuxième vidéothèque pourra aussi être visitée. Cette dernière réunit les films sélectionnés comme expérimentaux lors des six précédentes éditions, soit 452. Ouverte durant le festival, elle l'est aussi à l'année.

vidéothèque à la carte : du 4 au 6 juillet, de 14h à 17h, aux Lices - 12 rue des Lices/7°

vidéothèque P'Silo : tous les jours sauf fériés, de 15h à 19h, au Videodrome - 8 rue Vian/6°

chroniques visuelles et sonores du festival : *Go gO Go* par P'Silo

Il nous fallait combler des vides. Alors, nous pleurerons sur le destin de M. de Maldamour. Sa vie n'a rien d'extraordinaire, mais les sentiments qu'il éprouve le conduisent à s'enfoncer plus avant dans la nuit. Rêve-t-il ? Les dragons n'existent pas, pas plus que les femmes fées. Pourtant, il aime. Pfffff, demain nous serons morts.

gO gO gO les chroniques visuelles : du 23 juin au 7 juillet tous les jours sauf le dimanche, de 10h à 18h45, à l'Espaceculture - 42 La Canebière/1°, vernissage le lundi 25 juin à 18h

Go Go Go les chroniques sonores : du 2 au 7 juillet, à 11h30 - rediffusion à 16h30 sur Radio Grenouille 88.8FM - www.grenouille888.org

installation : *Substance Nord*, une proposition de DISTANCE focale avec 360° et même plus

L'homme marche, il ramperait que son sort s'en serait peut-être amélioré. Pourtant, rien ne permet de l'affirmer et cette faculté n'a pas vocation à faire figure de malédiction. Or donc, l'homme voyage, traverse les frontières dressées par la géographie, les forêts tropicales à la verdure inextricable et les eaux infinies qui dessinent les côtes, passe les pics les plus hauts manquant s'étrangler par manque d'oxygène, se perd en chemin et fait des détours. Parfois, il lui arrive aussi d'être reconduit, sans égard envers l'exploit accompli à chacun de ses pas. A quelle négligence d'elle-même la pensée enfante-t-elle ? A quel dessein nourrit-elle son inquiétude en suivant les longues routes numérotées du port d'Anvers ? Ce port est si grand. Il s'y traite 150 millions de tonnes de marchandises par an, et s'y ambitionne un développement à 300. Il n'y a pas d'équivalence dans nos actes. Il faudra bien choisir.

Citoyens du monde, encore un effort !

du 30 juin au 7 juillet tous les jours même le dimanche, de 17h à 22h, au Filet - 8/10 rue Duverger/2° vernissage le samedi 30 juin à 18h

ouverture : *Filmer et punir* de Pierre Merejkowsky

Le discours politique ne vise pas la polémique mais il ne peut s'en passer. C'est plus drôle. Imaginons un être parmi d'autres. Son goût pour la liberté est immodéré et il a pour l'amour, une réelle considération. Fort de cette heureuse nature, il s'expose, non comme un objet qui impliquerait une relation marchande, mais par une action concrète qui situe à chaque fois la place où naît une parole, et dans ce cas particulier, la sienne. Cette place est politique, elle interpelle publiquement, dans la rue, dans les assemblées et sur les écrans. Cela ne va pas sans difficulté, le personnage a des audaces hautes en couleurs, dont la plus remarquable se caractérise par une utilisation poussée de la logique, jusqu'à proposer ce qui ne se fait pas et ne s'attend pas, jusqu'au tourment lié au verbe. Des ressemblances avec le pilpul ? En se référant à cette méthode, on ne retiendra que l'art d'argumenter et de poser les questions. Celle-ci par exemple, le chant du coq ne salue-t-il pas plus la fin de la nuit que le début du jour ? Absurde, en aucune manière, plutôt l'évocation de ce que le langage construit. Au-delà de ses prises de position et de la chanson qu'il fredonne, cet homme enchante par cette curieuse façon qu'il a de rire avec le plus grand sérieux.

*le 3 juillet, à 19h30, aux Lices - 12, rue des Lices/7°
avant-première en présence du réalisateur - sortie en salle le 1er août.*

clôture : *Noli me tangere* par la Cie Intermezzo

Deux pouilleux apparaissent sur scène, deux pas grand-chose. La preuve en est leurs pieds qui se présentent en tissus comme des bouts de pantoufles. La lumière traverse les membres en papier cristal cerclé de bois brut. Le plus petit ressemble à Arlequin avec ses papiers colorés. Pas de fils, deux hommes en noir les manipulent en se glissant derrière eux comme une ombre, chaussent les pantoufles et animent les marionnettes par le mouvement de leur corps. Et lorsque ces dernières enfilent leurs masques, les jeux sont faits. L'histoire sera triste. La création est insensible à ses créatures. De la demande que l'un adressera à Dieu, viendra le malheur de l'autre, et tout compte fait, le malheur de tous. Toute la verve et le burlesque de Dario Fo se retrouvent dans cette pièce qui s'anime de tous côtés et par toutes sortes de manipulations, théâtre de marionnettes, théâtre d'ombre, projection et Commedia dell'Arte. La salle s'esclaffe. Le chemin de croix est long.

le 7 juillet, à 20h30, aux Lices - 12, rue des Lices/7°

renseignements

P'Silo / festival Images Contre Nature
BP 12116 - 13203 Marseille cedex 01
tél/fax 04 91 42 21 75
icn@p-silo.org
www.p-silo.org

tarifs

séance/spectacle : 4 eu, 2 eu (réduit)
carte pass : 15 eu, 10 eu (réduit)
entrée libre pour preview, expositions et vidéothèques

Porto pour moi de Renan LARZUL

4mn15, couleur, stéréo, 2005, France

Porto pour moi est la traversée d'une ville en solitaire, sur une chanson d'amour d'Amalia Rodrigues... Le désir de découverte de l'architecture, des espaces, des couleurs, des ambiances de rue... offre au spectateur une carte postale animée...

TGV 231 de Didier FELDMANN

9mn, couleur, stéréo, 2006, France

TGV 231 est la suite conceptuelle de *Pacific 231* réalisé en 1949 par Jean Mitry. *TGV 231* n'est cependant pas la répétition moderne de *Pacific 231* mais propose une vision autre de la même thématique : c'est un voyage de la "machine" TGV entre Paris et Avignon où se mélangent les esthétiques Figurative, Constructiviste, Futuriste et où se déroule et se combine la sémantique du trajet : vitesse, énergie, machine, mouvement, paysage, temps, fréquence, infrastructures.

Kaizer de Kotaro TANAKA

10mn19, couleur, stéréo, 2006, Japon

Les images de *Kaizer* n'ont ni début ni fin mais se présentent sous forme de cycles. Dans ce film, la déformation ne veut pas dire dessin, elle est gardée comme signe du mouvement.

Urban Surfing de Marina CHERNIKOVA

1mn30, couleur, stéréo, 2007, Pays-Bas

L'artiste tente de traduire l'énergie perçue (de la ville) en une perception énergique, au moyen d'un torrent d'images dans lequel le spectateur n'a pas d'autre alternative que de s'immerger entièrement, comme dans une vague. La représentation généralement acceptée de la ville comme une structure homogène et clairement unifiée ouvre le chemin à une perception dynamique, fragmentaire et individuelle de l'environnement urbain.

Vihir de Nelly-Eve RAJOTTE

4mn12, couleur, stéréo, 2006, Canada

Des éléments architecturaux, la pluie, des passants sur une esplanade, tous ces plans se superposent et s'entrecroisent, accompagnés d'un extrait de *Music for Airport* de Brian Eno.

Genesis de Sébastien PESOT

6mn20, couleur, stéréo, 2006, Canada

Lu par un astronaute de la navette Apollo 8, l'œuvre s'inspire d'un texte de la bible qui traite de la création du monde. L'idée de la Genèse devient le motif pour une réflexion sur la création artistique autant que sur le désir de l'être humain de vouloir recréer son environnement.

Trains and Dreams de Dan NADANER

1mn21, couleur, stéréo, 2007, États-Unis

Que ce soit voyager en train ou en rêve peut entraîner une fuite, une recherche ou une errance. La vidéo montre les gares, les jours perdus, à la dérive dans la baie, et la persistance des images dans l'esprit.

Secrètement au bord du monde de François PARIS

2mn50, couleur, stéréo, 2007, France

Juxtaposant mes ressentis littéraires, esthétiques, je compose ma vidéo à partir de mes photographies comme un dialogue faisant l'écho à diverses approches narratives, où la poésie prime sur tout autre chose, ayant pour vocation de déceler un agencement sensible et "extra-ordinaire" du monde. Une écriture de "vacillement" à travers les détails de la vie, tout est prétexte à la métaphore et à la poésie des choses.

Sönemböör de Samuel BESTER

12mn40, couleur, stéréo, 2006, France

Cinquième volet d'un travail commencé en 1996 sur l'île de Sylt (Allemagne du Nord) pour évoquer par l'image et le son la fragilité d'un paysage et les sentiments que l'on peut éprouver vis-à-vis d'un lieu dont la disparition est annoncée.

Le bonheur de Gaël BENTEIN

21mn45, couleur, stéréo, 2007, Belgique

L'homme noir est très méchant. Je l'ai rencontré, il s'appelle Pierre Merejkowsky. Le deuxième fragment du cycle 3 : le devenir, au suspense gothique, sa base un mystère inélucidable.

For Sore Eyes de Anders WEBERG *2mn17, couleur, stéréo, 2006, Suède*

For Sore Eyes est une autre exploration de l'ambivalente contemplation masculine et du (dés)ordre qu'elle engendre. C'est une réflexion suggestive sur la vie dans le sanatorium pyrotechnique de la liberté consumériste. Mais qu'est-ce que la liberté, réellement ?

Mannequins Harlequin de Jodie MACK *2mn45, couleur, stéréo, 2006, États-Unis*

Une danse stroboscopique.

Untitled trilogy de Jorunn MYKLEBUST SYVERSEN *7mn, couleur, stéréo, 2005, Norvège*

Ce film a pour sujet le langage. Le langage des mots, le langage physique et le langage visuel. L'utilisation de langues étrangères renforce l'esthétique de l'image, le langage acquiert un autre rôle que celui d'outil de communication. Les voix créent l'intimité de la scène. Ces différentes langues mettent les textes à distance, alors que le sens est intense et inquiétant. Elles soulignent la construction de l'histoire et du travail.

Disconnected de Karl LIND *3mn, couleur, stéréo, 2006, États-Unis*

Une femme assise attend près du téléphone tandis qu'un million de coeurs minuscules se brisent sur l'air répété d'une chanson triste et compassée. D'une façon ou d'une autre, tout penche toujours d'un côté, beaucoup plus que nous le voudrions.

One to One de Carol PEREIRA *3mn33, couleur, stéréo, 2006, États-Unis*

Deux individus dans un seul costume se déplacent alors que d'autres s'invitent dans la danse.

House of Tomorrow de Wilfried AGRICOLA DE COLOGNE *3mn, couleur, stéréo, 2005, Allemagne*

House of Tomorrow est le lieu de notre identité. Il ne s'agit pas d'une maison en béton, ou d'un immeuble, mais d'un endroit sûr et protégé où l'on peut être soi-même, en tant qu'être humain. Cet être peut avoir des identités différentes dans des domaines différents - la sexualité n'en étant qu'une parmi d'autres.

Fugue de Galina MYZNIKOVA & Sergey PROVOROV *18mn30, couleur, stéréo, 2007, Russie*

Des jeunes gens venus pour un concert de musiques anciennes sont obligés, au lieu de prendre plaisir aux sons délicats des instruments, de lutter contre un vent qu'enflent des orgues. Dans la salle, les courants d'air soumis aux impulsions musicales, heurtent les auditeurs contre leur volonté. Les voix sont inaudibles mais se fraient parfois un passage à travers le bruit du vent et la musique. La forte pression de l'air fait naître des expériences psychophysiques combinées. Quelque chose cherche à établir un certain dialogue transcendantal, qui s'impose un temps mais disparaît ensuite... A un moment, le vent, accompagné du son grave et monotone de l'orgue, poussent les spectateurs assis et immobiles dans un indéniable état d'inconscience, une folle activité : une bagarre éclate au concert.

Pledge de Ann STEUERNAGEL *6mn, couleur & n/b, stéréo, 2006, États-Unis*

Pledge est un film de found footage, créé à partir d'une obscure collection de documentaires sur la guerre du Vietnam. Cette matière est tristement intemporelle et en donne une, avec l'abstraction du médium, à réfléchir au sujet de la guerre, et plus heureusement à celui de la paix.

Oprahagogo de Scott MORRISON *5mn30, couleur, stéréo, 2005, Australie*

Quand elle dit yo ! alors les dames dans le studio répondent go go go !!

Last Request de Neil Ira NEEDLEMAN *12mn, couleur, stéréo, 2007, États-Unis*

Dada était un Dadaïste, et cela l'a conduit aux affaires. Maintenant, ce vieil homme mourant, ce prospère et extravagant magnat international regarde une des bizarreries vidéographiques de son père, et raconte ses querelles avec ce défunt papa. Leurs rapports étaient ceux de l'art contre le commerce ; l'ambiguïté et la surprise de l'amour contre le besoin d'ordre et de significations précises. D'un autre côté, cela peut s'entendre simplement et purement comme du baragouin.

Burning Love II de Jorunn MYKLEBUST SYVERSEN *3mn50, couleur, stéréo, 2005, Norvège*

Un petit garçon assis, habillé à la fois comme un eunuque et une geisha, chante avec son père qui joue de l'accordéon. Dans certaines scènes, l'enfant a un chien sur les genoux, continuant à chanter intensément faux et à gesticuler. La musique de cette vidéo est un mélange de folklore norvégien et de cette chanson faite de textes improvisés. Ce n'est pas une narration traditionnelle, exceptée dans le développement musical.

Cellular Activity : TANZ ! de Neil Ira NEEDLEMAN *12mn30, couleur, sil, 2006, États-Unis*

La dernière réalisation de ma série *Cellular Activity*, montre le mariage juif ultra-orthodoxe de ma fille. Ce N'est PAS la vidéo de mariage que ma famille pensait récupérer. Mais ils devraient me connaître à présent ! Gare à la danse ?

Exploration de Johanna VAUDE *18mn45, couleur, stéréo, 2006, France*

Exploration : images scientifiques de l'intérieur du corps humain, des galaxies et des constellations, utilisées et transformées en un voyage poétique depuis l'infiniment petit vers l'infiniment grand...

Dubus de AV *4mn09, n/b, stéréo, 2005, Russie*

Un slow d'images du cinéma classique, mis en musique par Zelany Rashoho.

Can I have 2 minutes of your time ? de Brigitta BÖDENAUER *2mn, couleur, stéréo, 2005, Autriche*

A partir d'un plan continu de deux minutes, la vidéo a été conçue en temps réel. Chaque photogramme a ensuite été imprimé sur papier et ultérieurement redessiné, un par un, à la mine de charbon et à la peinture à l'huile. Scannés à nouveau, les photogrammes s'animent dans le résultat final.

Ritratto di famiglia de Carlo CAGNASSO *5mn, couleur & n/b, stéréo, 2006, Italie*

Un homme sort de sa maison et commence à courir. Une femme se promène dans un marché. Deux enfants jouent sur un tapis.

Die wand (trailer diagonale 2005)

de Brigitta BÖDENAUER & Michael STROHMANN *1mn, n/b, stéréo, 2005, Autriche*

Le film se raye à... éclate de... frotte sur... la réalité/les médias... derrière, le désir, le mur, la réalité, les médias, la main, les rayures, à l'écran, se rompent, à la limite, éclatent, des médias, dans le désir, revenant à la réalité.

Sarajevo de HELLAIMORTH *1mn20, couleur, stéréo, 2006, France*

Clef du tableau portant le même nom.

Energie ! de Thorsten FLEISCH *5mn, n/b, stéréo, 2007, Allemagne*

Tv et vidéo prennent vie par le contrôle d'un faisceau d'électrons dans un tube cathodique. Pour *Energie !*, du papier photo a été exposé à une décharge incontrôlée à haute tension d'approximativement 30000 volts, aménageant ainsi un instant donné pour créer un nouveau système de visualisation dans l'organisation des électrons.

Under twilight de Jean-Gabriel PÉRIOT *5mn, couleur, stéréo, 2006, France*

Beauté et/ou destruction.

Climax de Anthony ROUSSEAU *1mn10, n/b, stéréo, 2006, France*

Une construction filmique dont la ligne directrice est la traduction d'angoisses et de peurs infantiles...

D-CINÉ (3) de Sylvain LEGRAND *7mn44, couleur, stéréo, 2006, France*

Tissages visuels en variation.

Onion de Paul ABBOTT 5mn23, couleur & n/b, stéréo, 2006, Royaume-Uni
 Une sélection de ce qui fut observable au-delà d'une période de temps (épuisée).

What I saw on October 32, 1988 de Neil Ira NEEDLEMAN 8mn30, couleur, mono, 2006, États-Unis
 Le 32 octobre 1988 fut un bon jour pour voir les lumières, les ombres, les couleurs, les mouvements, les gens, les immeubles, la fumée, l'air, les trains et tout autre chose. Je me réjouis d'en avoir été témoin, la caméra toujours prête. Et je suis heureux de redécouvrir ces images 18 ans après leur prise de vue et finalement d'avoir eu le temps de les monter. Ce court poème vidéo s'apprécie un jour éclatant de soleil.

Motion Exercises de Flame SCHON 9mn20, couleur, stéréo, 2006, États-Unis
 En première partie, nous avons treize tout petits textes en forme de "messages", comme s'ils provenaient des habituels programmes télévisuels. En deuxième partie, succède le programme *Daughter of Dada Return*, le premier d'une série de nouveaux épisodes "à suivre" dans le genre bandes dessinées, introduisant actuellement mon concept original *D and D*.

Memoriam de Dan NADANER 2mn29, couleur, stéréo, 2007, États-Unis
Memoriam est une réflexion sur la perte et la présence de multiples réalités dans nos pensées, à n'importe quel moment. La vidéo fait ressortir le contraste entre une tempête et un jour idyllique, le présent et le passé, voir directement et voir par le biais du souvenir et du dispositif vidéo.

Another Hard Winter de Jonathan FRANCO 8mn50, couleur & n/b, stéréo, 2007, Portugal
 Un irrésistible battement de cœur et le bruissement d'ailes d'un colibri, provoquent les frissons d'une passion qui peuvent tous nous conduire vers le plaisir, la connaissance ou le danger. Les voyages immémoriaux vers l'inconnu sont évocateurs. Partir et arriver. Conflit et territorialité. Le rapport déséquilibré entre l'humanité et la nature environnante est reconnu. Destruction, constante reconstruction et foi sont les racines des tensions mystérieuses liant ces zones en transition. L'écotone.

Psycho(s) de Yuk-Yiu IP & ST 12mn, couleur & n/b, stéréo, 2005, Chine
Psycho(s) est un remix live de *Psycho* d'Alfred Hitchcock et du remake qu'en a fait Gus Van Sant en 1998. Réalisé sur un logiciel conçu pour un traitement des films en temps réel, *Psycho(s)* juxtapose et condense les deux films, fabriqués à 40 ans d'intervalle, dans un torrent hypnotique d'images en miroir. Les images et les sons, suivant ou non la synchronisation, créent un état continu d'un déjà vu cinématographique qui hante et confond l'original et son double. *Psycho(s)* recycle les narrations originales, formant de nouvelles associations poétiques dans un cycle sans fin d'impressions parallèles.

Paysage avec miroir de Inès WICKMANN 7mn, couleur, stéréo, 2006, Colombie/France
 Un regard reflété dans le miroir est témoin de la métamorphose d'un paysage intime, onirique et souterrain.

The beautiful garden de Jonathan FRANCO 4mn15, couleur, stéréo, 2007, Portugal
 Le *jardin*, qui tient seulement dans un scénario de cinq vieilles photographies anonymes en noir et blanc, essaye de saisir un instant dans la relation d'un père avec ses trois enfants, mais il devient le centre de toutes les attentions et endosse un rôle prédominant de splendeur et de vie. La question humaine se révèle secondaire et apparaît presque en arrière-fond. Ce voyage dans la nature se termine sur des plans du jardin que je considère semblables aux photographies prises il y a des décennies.

Infinite Trajectory de Christin BOLEWSKI 12mn23, couleur & n/b, stéréo, 2005, Allemagne
Infinite Trajectory est un essai audiovisuel inspiré par un texte du philosophe français Jean Baudrillard traitant des topiques d'une société post-moderne : les mass media électroniques font s'écrouler les barrières dans l'espace et le temps de la communication humaine, nous permettant d'interagir et de vivre sur une échelle globale, dans laquelle nous perdons l'identité de soi et le concept d'espace.

Et puis l'amour de Catherine MENOURY *14mn44, couleur, stéréo, 2007, Belgique*

Caresser un chien, flatter. Faire des caresses en signe de tendresse. Caresser quelqu'un de la main, des lèvres, cajoler, câliner, embrasser, baiser. Faire des caresses, frôler, effleurer, tapoter, chatouiller, titiller, toucher, peloter, tripoter, s'immiscer.

Chez Sacha de Christophe GUÉRIN *1mn44, couleur, stéréo, 2006, France*

Chez Sacha, chasseur chic, une jeune fille au pair essaye une paire de bottes jaunes, mais le vendeur n'est pas très concentré car il entend des voix.

Pedestrians de Sérgio CRUZ *5mn17, couleur, stéréo, 2006, Royaume-Uni*

Pedestrians est un documentaire (danse visuelle) ayant pour sujet l'observation subtile d'une "danse" involontaire, dessinant des rapports comparatifs entre le danseur (interprète) et le piéton, univers réel de ses mouvements et de sa spontanéité. Dans l'observation (voyeurisme), mon intérêt me portait à être un collectionneur de faits, une sorte de conservateur traitant des événements qu'il aurait choisis, alignés et révélés.

Dire avec les yeux de Jean-Paul NOGUÈS *6mn04, n/b, stéréo, 2007, France*

Ton regard. Oui, c'est ça. Ton regard. C'est ton regard qui me parle. Ton regard qui me dit quoi. Ton regard qui me dit ça. Qui me dit qu'il me parle, qui me dit qu'il m'entend, qui me dit qu'il m'attend. Ton regard qui me regarde. C'est bien ça.

Camarades de Marik BOUDREAU *2mn, couleur, stéréo, 2006, Canada*

En 1976, j'ai voyagé avec un groupe de femmes en Chine populaire. Je photographiais alors avec un 35mm et de la pellicule diapositive Kodachrome. *Camarades* est une série de ces images photographiques, réapparues dans ma mémoire.

Sans statut de Marik BOUDREAU *2mn19, couleur, stéréo, 2006, Canada*

Réalisée à partir de sons et de slogans enregistrés entre autre lors d'une manifestation de sans papiers à Paris, en 2005, la vidéo explore la relation entre manifestation et architecture.

Un gars, une fille... et Dieu ! de Yves-Marie MAHE *5mn, couleur, mono, 2005, France*

La vérité ne porte pas de culotte.

Body of war II de Isabelle SCHNEIDER *4mn37, couleur, stéréo, 2007, France*

La guerre sur toutes les tv. Je te garde en mémoire.

Les Mille et Un Soleils de Pigalle de Marcel MAZÉ *30mn, couleur, mono, 2007, France*

Documentaire expérimental. Deux jeunes maghrébins, gigolos par nécessité, parlent de leur condition de survie dans les bas-fonds de sex-shop à Pigalle, à Paris. En contrepoint, les images d'une vie répétitive dans leur univers quotidien : couloirs glauques, cabines maculées, gloryholes, films pornographiques. Toute idée d'affection y est terriblement exclue.

(flick flight flimsy) Ernest Fenollosa de Ellen ZWEIG *9mn32, couleur, stéréo, 2006, États-Unis*

En Chine, dans les parcs, les gens pratiquent le Tai Chi, l'anglais et le chinois. Chacun, dans l'espace de son langage, essaye de voir à l'intérieur de l'autre. Une personne brode le mot chinois "wen", qui signifie langage ou culture. Des machines tracent des signes ressemblant à une langue. Un poète et un sinologue parlent d'Ernest Fenollosa, dont l'essai *The Chinese Written Character as a Medium for Poetry* a été source d'inspiration pour les poètes et source d'embarras pour les sinologues.

Mois de Brigitte PERROTO *5mn40, couleur, stéréo, 2007, France*
Quand j'étais petite, je m'écrivais des lettres à moi-même dans le futur.

Vaisseau fantôme de Anna WOCH & Simone RAPISARDA *11mn, couleur & n/b, stéréo, 2005, Canada*
Un voyage sans fin d'une mémoire sans amarres... ou peut-être juste un rêve : l'impossible retour d'un immigrant au pays de son enfance.

Mini-series de Kara HEARN *11mn47, couleur, stéréo, 2007, États-Unis*
Mini-series est une série d'événements tirés d'histoires, de rêves, d'expériences de première main et de fantasmes. Chaque scène utilise les techniques du cinéma et les chemins les plus simples possibles pour créer des fictions dépouillées de tout sauf du pathos inhérent à ce genre. L'artiste travaille seule, jouant chaque rôle et utilisant l'ensemble des accessoires et des costumes lui tombant sous la main.

Let it go de Houssam HARFOUCHE *4mn15, couleur, stéréo, 2007, France*
Mon corps était là, mon âme est restée là-bas... et les mots introuvables.

Le Couple de Jimmy OWENNS *1mn15, couleur, stéréo, 2006, France*
Travail vidéo sur les notions de couple et de temps.

Two thousand walls (a song for jayyous)
de Peter SNOWDON *6mn23, couleur, mono, 2006, Belgique/Royaume-Uni*
La nuit. Une terrasse à flanc de coteau. Des voix d'enfants. Un poème. Une ritournelle. Fragment de temps, moment hors du temps. Des figures-fantômes, qui peinent à exister, même ici, chez eux. Documentaire expérimental, tourné en Cisjordanie occupée.

A year de Mark STREET *26mn, couleur, stéréo, 2006, États-Unis*
Un journal fait de lambeaux de vie et de films. Des pensées inquiètes, propres à l'homme mûr, tourbillonnent autour de moi à Brooklyn et me suivent en Caroline du Nord, et à la Nouvelle-Orléans (avant l'ouragan) et reviennent encore à la maison. A l'écriture de ce journal vidéo se mélangent des images abstraites en 35mm, sublimes, tentantes et suggestives, une élégie pour le celluloid. Comme mes amis qui dérivent au loin, je me retire en moi-même. Le solipsisme se manifeste, et je le conjure, à peine. Je contemple mon corps tombant en morceaux, mes gosses en train de grandir, ce qui change et ce qui disparaît.

preview

Composée de six films, un de chaque programme, la preview nous emmène dans l'intime observation de la nature et des hommes. Un regard tendre, amoureux, et en toute fin, ironique, posé sur des détails (une fleur, un rire, un mouvement de la main), les plus sûrs témoins du temps qui passe.

The beautiful garden de Jonathan FRANCO

4mn15, couleur, stéréo, 2007, Portugal

Le *jardin*, qui tient seulement dans un scénario de cinq vieilles photographies anonymes en noir et blanc, essaye de saisir un instant dans la relation d'un père avec ses trois enfants, mais il devient le centre de toutes les attentions et endosse un rôle prédominant de splendeur et de vie. La question humaine se révèle secondaire et apparaît presque en arrière-fond. Ce voyage dans la nature se termine sur des plans du jardin que je considère semblables aux photographies prises il y a des décennies.

Two thousand walls (a song for jayyous)

de Peter SNOWDON

6mn23, couleur, mono, 2006, Belgique/Royaume-Uni

La nuit. Une terrasse à flanc de coteau. Des voix d'enfants. Un poème. Une ritournelle. Fragment de temps, moment hors du temps. Des figures-fantômes, qui peinent à exister, même ici, chez eux. Documentaire expérimental, tourné en Cisjordanie occupée.

Dire avec les yeux de Jean-Paul NOGUÈS

6mn04, n/b, stéréo, 2007, France

Ton regard. Oui, c'est ça. Ton regard. C'est ton regard qui me parle. Ton regard qui me dit quoi. Ton regard qui me dit ça. Qui me dit qu'il me parle, qui me dit qu'il m'entend, qui me dit qu'il m'attend. Ton regard qui me regarde. C'est bien ça.

Ritratto di famiglia de Carlo CAGNASSO

5mn, couleur & n/b, stéréo, 2006, Italie

Un homme sort de sa maison et commence à courir. Une femme se promène dans un marché. Deux enfants jouent sur un tapis.

Sönemböör de Samuel BESTER

12mn40, couleur, stéréo, 2006, France

Cinquième volet d'un travail commencé en 1996 sur l'île de Sylt (Allemagne du Nord) pour évoquer par l'image et le son la fragilité d'un paysage et les sentiments que l'on peut éprouver vis-à-vis d'un lieu dont la disparition est annoncée.

Disconnected de Karl LIND

3mn, couleur, stéréo, 2006, États-Unis

Une femme assise attend près du téléphone tandis qu'un million de coeurs minuscules se brisent sur l'air répété d'une chanson triste et compassée. D'une façon ou d'une autre, tout penche toujours d'un côté, beaucoup plus que nous le voudrions.

electro live act. Féminin 2007

Composée et jouée avec le logiciel ableton et des instruments virtuels... basée sur le tryptique : répétitions, collages, sons synthétiques... cette performance sonore est définie dans un courant electro-progressive-expérimental.

Mlle Heksenfee

Artiste autodidacte (depuis 1988), compositeur (depuis 2000), performeuse live (depuis 2005), Mlle Heksenfee est passionnée par la transformation de la matière sonore : voix, objets sonores, instruments acoustiques et virtuels, samples... Ses morceaux électro-acoustiques s'étendent du paysage sonore, ambient jusqu'aux abords du dance floor.

heksenfee@tiscali.fr

www.heksenfee.com

www.myspace.com/heksenfee

vidéothèque à la carte

Toute programmation nécessite de faire des choix. C'est une lapalissade.

Décider de tout programmer tiendrait du marathon.

Pour expliquer notre point de vue et montrer ces films que nous avons aimés sans les sélectionner, qui nous ont étonnés et parfois dérangés, il existe la vidéothèque à la carte. Certains films ne correspondent pas à notre idée de l'expérimental, d'autres n'ont pu être placés dans les programmes. Dans tous les cas, ils fondent l'existence même du festival.

L'idée de départ est simple et ne date pas d'aujourd'hui : l'image est un langage en soi. Maintenant, quelle en est la traduction ? A cette question, une constatation : il n'y a pas une mais des réponses. Nous nous retrouvons dans la continuité des problématiques rencontrées par le cinéma expérimental. L'une d'elles nous semble importante, la façon de désigner les images. Le terme "expérimental" n'a jamais été considéré en mesure de définir la multiplicité des pratiques, avec ce petit plus, l'art de susciter la désapprobation. Qu'à cela ne tienne. Nous investissons ce mot comme suit : toutes images au service du sujet, du propos, du discours ou de l'histoire seront évacuées.

A chaque film s'analyse la qualité donnée à l'image, sans rapport avec une hiérarchie esthétique, pour comprendre son rôle et sa construction afin d'en affirmer ou non la présence majeure. A chaque fois, la réflexion se nourrit de l'image, jusque dans l'élaboration des programmes où l'on tient compte des correspondances et des différences que l'on trouve dans les vidéos, tant au niveau de la forme que des thèmes ; un travail proche du montage.

La vidéothèque à la carte permet de voir les films écartés de la sélection et il n'en reste pas moins qu'ils sont le cœur du festival. Ils seront visionnés à la demande et en projection.

vidéothèque P'Silo

Elle recèle des merveilles auquel tout un chacun peut accéder.

Elle se trouve au Videodrome, un des rares vidéoclubs d'art et essai en France, et seule la passion du cinéma commandait l'ouverture d'un tel lieu il y a 7 ans.

Il comporte une mezzanine où l'on peut s'installer et consulter sur place, via un téléviseur, les vidéos faisant partie de la vidéothèque P'Silo. Celle-ci est majoritairement composée des films retenus comme expérimentaux à chaque édition du festival, soit 452 aujourd'hui. Une autre partie est dédiée aux productions de l'association. L'archivage se fait sur DVD, un catalogue est à disposition, avec index par auteurs et par films, synopsis et informations techniques. Ce dernier est téléchargeable sur notre site.

Plus qu'un rôle de conservation, elle offre la possibilité de regrouper des films venus de tout horizon et de contribuer à les diffuser malgré un circuit de distribution et de médias peu enclins à le faire.

Ces œuvres existent. Elles nous semblent précieuses.

La vidéothèque est ouverte tous les jours sauf fériés.

Elle prolonge le rendez-vous du festival.

Son accès est gratuit.

Go gO Go
les chroniques visuelles et sonores du festival
par P'Silo

Les chroniques du festival servent à le présenter mais ce n'est pas leur seule fonction. Elles doivent provoquer la perception d'une autre dimension, une dimension subspatiale. Elles se divisent en deux parties, l'une visuelle, l'autre sonore.

Toutes deux relatent l'histoire de M. de Maldamour. Cet homme perdu apprend au cours de ses aventures à mesurer la valeur des choses. Dans sa quête d'un avenir meilleur, il croisera de dangereuses situations, souffrira sans fléchir les affres de la tentation et la morsure de l'adversité. M. de Maldamour fait figure de héros moderne, confronté au doute, courant à sa perte mais revenant de tout. Un trait singulier souligne son caractère : c'est par inadvertance qu'il progresse.

Les chroniques visuelles du festival *gO gO gO* s'exposent sous forme de tableaux. Les scènes les plus essentielles y sont vigoureusement brossées, comme cette rencontre avec un dragon. Les couleurs vives accentuent la tension d'une composition où la torsion des corps rend l'effroi du face à face. Le traitement très graphique mélange la ligne aux aplats colorés. L'épopée ainsi dessinée rythme l'espace. En son centre, on découvre le festival par le biais de ses bandes-annonces. Extrait après extrait, défilent toutes les images qui font cet événement.

Go Go Go, les chroniques sonores donnent vie et voix au personnage de M. de Maldamour ainsi qu'à toutes les créatures qui l'entourent. On cherche à créer un conte, d'une part en utilisant des musiques de films connues et propres à évoquer toutes sortes de décors, d'ambiances et d'actions, d'autre part en greffant par-dessus l'histoire avec ses dialogues et ses descriptions. La plupart du temps, le ton est extravagant et la morale, une fantaisie. Ces chroniques introduisent une présentation du festival, dates et programmation. Elles sont diffusées sur Radio Grenouille.

Substance Nord

une proposition de DISTANCE focALE avec 360° et même plus

Substance Nord est une dérive urbaine, une déambulation photographique et filmique en Europe du Nord et principalement autour de deux villes : Anvers (Belgique) et Frankfort (Allemagne), où, par intermittence, des images ont été recueillies, de septembre 2004 à février 2005. Anvers : capitale mondiale du diamant, deuxième port européen, ville détenant la quatrième place mondiale par son taux de pollution atmosphérique. Frankfort : première place boursière européenne, accueillant la plus grande foire mondiale du design et du commerce, et rêvant d'être un nouveau Gotham... *Substance Nord* est une approche fragmentaire de l'espace urbain et industriel, contrechamps photographiques de deux villes modelées selon les normes urbanistiques d'un système libéral et capitaliste...

DISTANCE focALE

Christine Gabory

Historique

L'association est créée en novembre 1999 à Nice, par un collectif d'opérateurs d'images : photographes, plasticien(ne)s, infographes, qui en sont donc les premiers membres actifs et constitutifs de l'association.

Réunis autour d'une sensibilité commune autant que mués par la même envie et nécessité de voir émerger des nouvelles approches du binôme "création/diffusion" dans le secteur photographique autant que dans l'ensemble des pratiques artistiques, nous nous engageons dès 1999 dans des actions en marge du secteur purement marchand.

La même année, constatant le développement croissant, en dehors des champs institutionnels et marchands, de projets artistiques revendiquant leur inscription sur le territoire, (et face à la politique culturelle de la municipalité niçoise peu encline au dialogue), confrontés nous-mêmes au déficit de lieux de création, d'expression et de rencontres, à notre tour nous investissons avec l'association F.A.R.E (Fédération Arts Recherches Education) un bâtiment abandonné appartenant aux anciennes casernes militaires d'Angely ; bâtiment qui prendra par la suite le nom de *La Brèche*. En 2000, le Ministère de la Culture officialise le site des Casernes d'Angely, et de squat précaire nous passons au statut de "nouveaux territoires de l'Art" !

De septembre 1999 à décembre 2004, nous partagerons et mutualiserons, dans ce lieu (qui regroupera dès 2000 près de 35 associations en résidence permanente), nos moyens et compétences à travers des initiatives de création, de diffusion, et de communication. Initiatives internes autant que multipartenariales. Si nous nous sommes engagés entre autre, tout au long de notre parcours auprès de la jeune création contemporaine -en décloisonnant les disciplines artistiques- c'est parce qu'il nous semble que c'est précisément là que se joue encore une diversité d'approche de vies, porteuses de révélation, de sensibilité, et d'interrogations qui nous invitent à remettre en question nos habitudes, nos actes, nos êtres intérieurs, et tenter "in fine" d'élargir notre champ de conscience.

Fin 2004 nos ateliers sont rasés... le collectif se restructure et s'installe officiellement à Marseille début 2006, il travaille depuis lors en lien étroit avec le collectif *360° et même plus* toujours mué par des dynamiques d'explorations à la recherche d'une réappropriation plus humaine de notre vie autant que de nos "images singulières".

Objectifs

- 1) Promouvoir, accompagner, en terme de : pilotage/conception/création/diffusion, l'émergence de projets ancrés dans les secteurs de la création et/ou de l'environnement, et soutenir des processus engageant la conjonction de ces deux secteurs.
- 2) Encourager et/ou générer des initiatives sensibilisant et questionnant le public sur les pratiques et les enjeux socio-environnementaux, à l'échelle locale et internationale.
- 3) Diffuser et/ou produire (ou co-produire) les créations, les reportages et/ou les documentaires de ses membres par les supports suivants : website, books (micro-édition), DVD, expositions, projections.
- 4) Participer, à terme, à la création ou à la rénovation d'un site expérimental pluriel, lieu de vie, pouvant conjuguer les notions : d'habitants et d'habitats (éco-construction)/d'ateliers et résidences artistiques/et de toutes activités proposant pragmatiquement de révéler et/ou de redéfinir les liens que le corps social, ou l'individu, tisse dans son rapport au territoire.

tél. 06 09 08 13 14

gabofiatlux@hotmail.com

distancefocale@no-log.org

360° et même plus

Agathe Dreyfus, Christine Gabory et Ivora Cusack

360° et même plus s'inscrit dans une démarche de production et de diffusion de films dits non-commerciaux, c'est-à-dire des films réalisés et diffusés en marge de l'industrie cinématographique ou télévisuelle. Elle regroupe, sous forme d'un collectif, des cinéastes, des monteurs/monteuses, des photographes, des graphistes et des programmateurs/programmatrices. Elle est basée à Marseille.

tél. 04 91 91 50 08

360.contact@no-log.org

www.360etmemepius.org

Filmer et punir
de Pierre Merejkowsky

avant première en présence du réalisateur, sortie en salle le 1er Août 2007

production : Les Productions Aléatoires

avec : Pierre Merejkowsky, Patrick Zocco, Eric Feldmann, Natalia de Perceval, Arlette Laguillier et Alain Krivine dans le rôle d'Alain Krivine

Je siffle l'*Internationale* pendant 8 secondes dans mon précédent film. La SDRM exige une somme de 8000 euros. Le président d'ATTAC place l'argent du Fonds Social Européen dans un fonds de pension. Arte diffuse un documentaire sur des représentations de détenus dans la représentation d'une prison. J'embrasse Natalia profitant ainsi de ma position de réalisateur. Zalea TV verse un loyer à la Mairie de Paris. J'exige ma mise en examen.

LES FAITS

Novembre 2004 - sortie de mon long métrage *Insurrection/Résurrection* au cinéma l'Entrepôt. LA SDRM constate que je siffle dans ce film l'*Internationale* pendant 7 secondes et exige 3000 euros de dommages et intérêts.

Début 2005 - lettre ouverte aux journaux, écrite par Pierre Merejkowsky. *Le Monde* fait sa "Une" sur cette demande de dommages et intérêts.

Janvier 2005 - lancement du tournage du film *Filmer et punir*.

Pierre Merejkowsky

J'ai commencé à tourner des films en Super 8 lorsque j'étais lycéen. La diffusion de mes films est indissociable de leurs réalisations. La diffusion et les tournages me permettent d'exister. Je tisse des liens avec des milieux sociaux différents.

Le film est un vecteur, un vecteur de prise de parole, un vecteur d'euphorie, un vecteur de transformation du quotidien.

Les liens affectifs, les enjeux de pouvoir, les discussions politiques, mon quotidien nourrissent mon éthique cinématographique.

Je suis l'agent exclusif de ma réinsertion.

Les spectateurs et les créateurs ne sont plus séparés par la pompeuse barrière qu'érige la fonction de metteur en scène.

Il s'agit de placer le processus de création dans un mode qui soit à l'échelle humaine.

Je suis l'unique fondateur et l'unique membre de l'Association «Les films du Crime et du Châtiment».

Mon association organise des projections dans des cafés, dans des lieux associatifs, dans des appartements privés, en Province, à Paris, en Belgique, en Suisse.

Il s'agit de revendiquer sa propre identité.

Les spectateurs sont présents en tant que spectateurs.

Il n'y a plus d'exclus, ni de milieux défavorisés, de riches, de pauvres.

Il y a des hommes, des femmes, qui le temps d'une projection acceptent de se parler, de se sourire.

La lueur bleutée du poste de télévision posé sur le coin du bar déchire l'opacité des nuits de nos villes qui enfouissent les élans de nos identités sous l'implacable définition de nos fonctions sociales.

Les films du Crime et du Châtiment

tél. 01 45 67 86 20

merejkowskypierre@hotmail.com

Les Productions Aléatoires

Les Productions Aléatoires ont fait le choix de produire et de défendre un cinéma différent et expérimental. Un cinéma engagé, radical, toujours soucieux de la forme cinématographique.

Depuis trop longtemps la réponse des producteurs est : "C'est bien, mais il faut réécrire". Cette croyance que tout repose sur le scénario qu'il faut "bétonner" dans l'espoir de trouver un financement, a pour effet de formater tous les projets et d'épuiser les réalisateurs qui arrivent le jour du tournage en ayant perdu leur désir initial à cause d'années de justifications et d'explications.

De plus en plus de cinéastes et vidéastes ne se reconnaissent plus dans le cinéma commercial, ni dans le cinéma d'auteur académique actuel.

Notre désir est d'offrir une production à cet éternel nouveau cinéma, de laisser libre le metteur en scène de changer de film en cours de route, de permettre les expérimentations, les risques, les doutes. Ces films ne sont ni démagogiques, ni nombrilistes. Ils touchent de plus en plus de spectateurs car ils leur rappellent que le cinéma est un art avant d'être une industrie et que dans notre époque de surmédiatisation il est indispensable que subsistent des films libres, seuls capables de lutter contre l'uniformisation des représentations du réel et de l'imaginaire.

Les Productions Aléatoires

1 rue du Grand Prieuré

75011 Paris - France

t él. 01 43 44 95 67 / 06 14 26 15 90

www.lesproductionsaleatoires.com

Noli me tangere

Spectacle de marionnettes et théâtre d'ombre,
réalisé à partir de textes de Dario Fo *Mystères Bouffe*
avec deux comédiens marionnettistes.

réalisation : Compagnie Intermezzo - mise en scène, adaptation : Simon Cibasti - technique plateau : Simona Acerbi - jeu et manipulation : Simon Cibasti & Jean-Christophe Petit - décors : Simon Cibasti - fabrication : Simon Cibasti

Présentation du spectacle

Mystères Bouffe veut dire spectacle grotesque, et c'est le peuple qui l'a inventé, tout comme les marionnettes. Certaines créations comme les spectacles de marionnettes traditionnels sont anonymes. Pourtant quelqu'un les a créés ; quelques uns plutôt ; et les personnages qu'ils se nomment Guignol ou Polichinelle ont absorbé leurs créateurs. Nous voulons retrouver cet univers : celui de la foire et de la fête, où le spectacle devient jeu, où le public est invité sur le manège et les comédiens sont bonimenteurs et manipulateurs.

Le point de départ du spectacle est le texte de Dario Fo, un texte fortement daté. Son contexte est celui des années soixante et de l'importance des luttes sociales, tout un pan de l'histoire. La situation a évolué et le ton pédagogique de l'époque est inutile. La mise en scène prend en compte cette évolution et incarne le pouvoir par une marionnette : une marionnette lourde, une marionnette contraire à la vie. L'histoire de l'humain : c'est la reconquête de la légèreté ; la parabole de l'histoire est l'histoire de Jésus-Christ. Lui est allé jusqu'au bout de la légèreté, au point de perdre son corps, son corps de chair, remplacé par un corps de lumière. Lourdeur et pesanteur d'un côté, légèreté et souplesse de l'autre.

Le spectacle, rythmé, est situé entre deux pôles : farce et mystère, grotesque et sacré. Nous retrouvons la fonction religieuse de la marionnette, son rôle d'intermédiaire entre les hommes et les dieux, sa fonction originelle et mythique, l'incarnation de l'espace de l'humain entre le rêve et la réalité.

Le prologue

Après l'expulsion du Paradis, l'Homme, n'en pouvant plus de travailler va voir Dieu en personne et le supplie de lui envoyer quelqu'un pour l'aider à faire les travaux de la terre parce qu'il n'y arrive plus tout seul. Alors Dieu invente le vilain tout puant. À partir de cet instant, l'un deviendra Patron et supérieur, et l'autre, Vilain et inférieur.

Cie Intermezzo

Elle est née en 1999 à la friche la belle de mai, à la suite d'une formation professionnelle de marionnettiste organisée par le théâtre Massalia. Depuis, la compagnie n'a cessé de travailler avec les quartiers nord de Marseille, et plus particulièrement avec la Mairie de secteur des 15e et 16e arrdts., avec laquelle elle organise chaque année, au printemps, un festival de marionnettes dans les parcs du secteur.

Depuis sa création, la compagnie Intermezzo n'a cessé d'expérimenter et d'enrichir ses univers et techniques de marionnettes.

Progressivement le travail sur la lumière et l'image nous est apparu indispensable, et aujourd'hui, nous intégrons l'image audio-visuelle dans le dernier spectacle de la compagnie : *Noli me tangere*

Compagnie Intermezzo

41 rue Jobin, La Friche la Belle de Mai

13331 Marseille Cedex 3

tél. 04 91 46 55 97

fax 04 91 46 55 97

contact artistique : Simon CIBASTI

tél 06 80 53 46 74

ciemezzo@aliceadsl.fr

<http://ciemezzo.chez-alice.fr/>

Direction Générale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)

Mairie des 1er et 7ème Arrondissements de la Ville de Marseille

Kinotone

le Videodrome

Espaceculture

le Filet - Mano

Yup'ik - Les fées à la main

DISTANCE fOCALÉ

360° et même plus

Les Productions Aléatoires

Cie Intermezzo

Cie des Bouffons

Pôle Culture ADA13

Radio Grenouille

Ventilo

Watt News

En Scènes Marseille

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.

Kinotone & le Videodrome

Kinotone est une structure associative qui propose d'investir divers lieux, sur Marseille et ailleurs, afin d'y proposer une programmation de projections hétéroclites et originales, tant dans un registre documentaire, qu'expérimental ou cinématographique. Parmi les lieux investis, on retrouve Le Corbusier, la Friche la Belle de Mai, la Cité de la Musique, le Festival Travelling de Rennes, etc... Jouant sur la régularité, Kinotone offre une cinquantaine de manifestations annuelles.

Informations et contacts : kinotone@yahoo.fr

Le Videodrome propose à la location et à la vente des films de répertoire et contemporains, en version originale sous-titrée en français, du court au long métrage, documentaires, vidéos d'art mais aussi vidéos expérimentales et films d'animations... Les programmations au Videodrome sont organisées en collaboration avec l'association Kinotone.

Videodrome, vidéoclub dart et essai

8 rue Vian - 13006 Marseille

tél. 04 91 42 99 14

fax 04 91 42 89 13

videodrome@wanadoo.fr

www.videodrome.fr

Espaceculture

Espaceculture déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture. Particulièrement actif, Espaceculture assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure (*Rencontres d'Averroès, Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée*) et initie des croisements de publics originaux (*Lever de rideau, Jazz & Pétanque*). Tout au long de l'année, Espaceculture propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. Lieu incontournable de la culture à Marseille, c'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture

42, La Canebière - 13001 Marseille

tél. 04 96 11 04 60

fax 04 96 11 04 68

billetterie 04 96 11 04 61

www.espaceculture.net

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles

Mano & Le Filet

L'association Mano organise différents événements artistiques depuis maintenant 3 ans, d'abord seule, puis en partenariat avec l'association 360°et même plus, ainsi que des ateliers de recherches et d'expérimentations plastiques toutes disciplines confondues intra et extra muros.

Depuis le mois de janvier, une nouvelle dynamique et de nouveaux projets se sont mis en place au sein de son lieu, Le Filet, situé entre le quartier de la Porte d'Aix et celui de la Joliette. Le concept est simple, l'art doit être festif. En d'autres termes, Mano reçoit dans Le Filet, seule ou en collaboration avec d'autres associations, des artistes plasticiens sous forme de résidences et d'événements... un vernissage bien sûr, mais aussi une fête ! Les expositions sont ouvertes au public pendant une semaine, durant laquelle les visiteurs sont vivement invités à s'installer dans le lieu pour siroter un verre, discuter et échanger. Le Filet est un lieu de rencontre et d'échange, il ouvre ses portes aux artistes, aux amateurs d'arts, bien sûr, mais aussi aux curieux désireux d'en savoir un peu plus.

Pas de panique Mano ouvre son FILET...mais ne le referme pas...

Le Filet

8/10, rue Duverger - 13002 Marseille

tél. 06 09 08 13 14

Les fées à la main & le Yup'ik

Le Yup'ik géré par l'association Les fées à la main est un espace-lieu de promotion artistique où se rejoignent deux dimensions : celle de la création et celle de l'individu. Il accueille les artistes, jeunes ou moins jeunes, expérimentés ou non et les accompagne dans leur création. Cet accompagnement se concrétise sous diverses formes comme la proposition d'un lieu d'exposition, d'expérimentation théâtrale et musicale et d'échanges avec le public. Il met également à disposition des ateliers de pratiques artistiques et d'art-thérapie (arts-plastiques, musique-voix-corps). Il est de ce fait, ouvert à toute personne désirant participer à une activité créatrice et oriente sa démarche vers l'accessibilité de chacun au processus de création.

Depuis septembre 2005, le Yup'ik est un regroupement d'associations à but non lucratif ; Halte !Ère Native et Serre-livre (cies de théâtre), Sobè (musique et culture de l'Afrique de l'ouest), P'Silo et Guing'art virus (audiovisuel), Machin'art (recherche et développement d'atelier tapis musical) et Les fées à la main (atelier de pratique artistique et accompagnement des résidents).

Le Yup'ik

11 rue de l'Arc - 13001 Marseille

leyupik@club-internet.fr

Pôle Culture ADAI13

Le service Pôle Culture de l'ADAI13 vient en appui technique aux personnes qui relèvent des secteurs des arts et de la culture.

Les modalités d'intervention : l'entretien individuel permet un diagnostic personnel et vise à mettre en place une stratégie de développement professionnel. Les journées collectives d'information professionnelle sont organisées autour des thèmes : le statut fiscal et social de l'artiste auteur, le dossier d'artiste, les droits d'auteur...

Un espace documentaire spécialisé et un espace service (internet, Xpress, photoshop,...) sont à la disposition du public.

Accueil du public sur rendez-vous, du lundi au vendredi, 9h-17h

Depuis 2006, ce service propose une nouvelle action *Objectif Projet Individuel culture* dans le cadre d'une convention avec l'ANPE.

ADAI13 Service Pôle Culture

99, bd National - 13003 Marseille

tél. 04 91 64 19 94 / 06 65 33 28 64

fax 04 91 50 28 61

poleculture@adai13.asso.fr

adai13.asso.fr

La Cie des Bouffons

La Compagnie des Bouffons a depuis 13 ans touché un large public. Avec la diversité des parcours de chaque comédien, de la Commedia Dell'Arte à l'improvisation théâtrale, de la marionnette au clown et au théâtre de rue, elle donne à ses créations de nombreuses orientations. En coproduction avec la Ligue d'Improvisation Phocéenne, la compagnie mène des projets de formation, de création et d'échange en France, en Europe et au plan international. Chaque comédien transmet ainsi son expérience à un public des plus diversifié ; celui des écoles, des centres sociaux comme des entreprises.

Cie des Bouffons

26, impasse Guichard - 13016 Marseille

tél. 04 91 47 77 52 / 06 16 91 58 37

compagnie.bouffons@wanadoo.fr

<http://compagnie.bouffons.free.fr/>

Licence n°2-139499

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et ténacité un projet hybride autour du son et du media.

À travers ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique radiophonique, Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où co-existe une diffusion formatée de musique et d'information. Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin - 13003 Marseille

tél. 04 95 04 95 15

fax 04 95 04 95 00

www.grenouille888.org

Ventilo

Né en 2001, Ventilo est un hebdomadaire culturel, citoyen et gratuit, diffusé à 23 000 exemplaires chaque mercredi. Vous pouvez le retrouver dans les villes de Marseille, Aix, Gardanne, Plan-de-Campagne, Aubagne, Cassis et La Ciotat, ainsi que sur les villes du pourtour de l'étang de Berre telles que Istres, Salon de Provence, Fos, Marignane... Grâce à son agenda exhaustif sur toute sa zone de diffusion, il est chaque semaine le partenaire incontournable de vos sorties culturelles.

Ventilo propose aussi un regard unique et décalé sur la culture et la société, à travers un rédactionnel riche, des critiques de livres, disques, DVD, cinéma, spectacles...

Chaque semaine en diffusion près de chez vous !

Ventilo

Editeur Association Aspiro

28, rue François Arago · 13005 Marseille

tél. 04 91 58 28 39

fax 04 91 58 07 43

redac@journalventilo.net

www.journalventilo.net

Watt News

Agence de promotion événementielle implantée à Marseille depuis 1991, nous intervenons exclusivement dans le domaine culturel et de loisirs. Notre expérience, notre capacité de réaction et nos outils nous permettent d'agir dans les plus brefs délais.

L'IMPRESSION

Quelque soit votre type de support : flyer, journal, dépliant, programme, affiches, ...

LA DIFFUSION SUR LE REZO WATT NEWS

Choisissez, composez votre rezo sur le sud-est pour communiquer auprès de votre public.

DESCARTES MEDIA

Un rezo national d'impression et de diffusion de cartes postales, en présentoirs.

LA PROMOTION

Pour vous présenter et informer les professionnels de vos nouveautés.

LA REGIE

Pour organiser vos salons et régies d'espaces professionnels, notre savoir-faire s'adapte à votre événement.

Et pour annoncer vos événements, trouver la sortie culturelle de vos rêves, en région ou dans l'hexagone, consultez notre web-agenda sur <http://www.watt-news.com>.

Bon Festival avec IMAGES CONTRE NATURE 2007 !

Watt News

tél. 04 91 64 79 90

contact@watt-news.com

En Scènes Marseille

Cinés, théâtre, concerts, danse, expos, jeunesse... Toutes vos sorties sont dans En Scènes, le gratuit culture et loisirs de Marseille et sa région. Retrouvez son agenda détaillé et ses articles sur l'actualité culturelle, un mercredi sur deux : en version papier dans l'un des nombreux points de diffusion de votre quartier (300 points répartis à Marseille, Aix-en-Provence, Aubagne, La Ciotat, Salon, Etang de Berre) et sur le web sur www.enscenes.eu

En Scènes Marseille

62, rue Liandier

13008 Marseille

tél. 04 91 26 04 51